



Dimanche 11 juin 2023

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ — Année A

« Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement »

Évangile du jour selon St Jean (Jn 6, 51-58)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »
– *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO)

Le corps et le sang de Christ vous gardent pour la vie éternelle. Qui mange de ce pain et boit de ce vin, aura la vie éternelle. Recevoir l'eucharistie nous engage à vivre en unité avec le Christ d'où découle l'unité des chrétiens. « Devenez ce que vous recevez » (St Augustin).

Jésus a choisi l'Eucharistie comme manière de perpétuer sa présence sacramentelle au milieu de l'humanité. Se prosterner devant le tabernacle et recevoir la communion sont différentes manières de toucher et d'entrer en intimité avec le Seigneur et de participer, par la convivialité, comme les apôtres et les foules qui entouraient et touchaient Jésus qui se laissait toucher.

La fête du Corps et du Sang du Christ fait mémoire de **l'institution de l'Eucharistie**, au cénacle. À table, Jésus a pris le pain et le vin, les a bénis et il a dit : Ceci est mon corps. Ceci est mon sang versé pour vous. Sous les espèces de pain et de vin, Jésus est présent de manière réelle, non symbolique ou figurative. Dès la Sainte Cène, chaque fois qu'on célèbre l'Eucharistie, on renouvelle ce mystère de la foi.

La Fête-Dieu se caractérise par **la procession**, même si les circonstances actuelles et la législation en France ne la favorisent pas. Cette procession est très significative. Le but de cette prière itinérante est de réveiller notre conscience de la présence du Sauveur, que nous vénérons particulièrement dans les églises et par des moments de prière explicite, tout au long de la vie. Durant la procession, par exemple, en passant devant l'hôpital on prie pour les malades et les soignants ; devant le supermarché on pense à ceux qui produisent et nous fournissent de l'alimentation et ceux qui ont faim ; devant une école on évoque la présence du Maître et Seigneur ; devant la Mairie on prie pour toute la communauté et ses dirigeants.

En toutes circonstances et situations on évoque la présence de Dieu dans notre vie. Personnellement, en famille ou en petits groupes, on est invité à **porter le Christ en procession tous les jours**.

Le dogme. Si nécessaire, pour assurer l'unité de la foi, l'Église, après de longues études et investigations, définit des vérités de foi par un dogme. On ne doit pas voir le dogme comme quelque chose d'imposé mais plutôt comme une aide pour poursuivre l'entendement sans se disperser en suppositions et hypothèses déjà écartées (*on peut comparer un dogme à un labyrinthe déjà déchiffré*). Le dogme nous permet de progresser dans la foi. Ce qu'il établit ne se touche pas mais laisse large ouvert le champ de l'intelligence progressive. Par rapport à l'Eucharistie : « Le pain se change en chair, et le vin en sang de Christ. Ce que tu ne comprends ni ne voit, la foi te l'assure, hors de l'ordre naturel. Sous diverses espèces, Jésus est présent dans un fragment aussi bien que dans le tout . Dans les signes, des réalités sublimes se cachent. La chair est une nourriture, le sang un breuvage, pourtant le Christ total demeure sous l'une et l'autre espèce." (Saint Thomas D'Aquin).

La séquence, que nous trouvons aussi sur Prions en Église, en vers, nous présente une vraie catéchèse : l'une et l'autre des espèces du pain et du vin, qui ne sont que de purs signes, voilent un réel divin. Le Christ tout entier demeure sous chacune des espèces eucharistiques. On le reçoit sans le briser, le rompre, ni le diviser ; il est reçu tout entier. Si on divise les espèces, le signe seul est partagé, le Christ n'est en rien divisé, ni sa taille ni son état n'ont en rien diminué... Tout cela est défini par le dogme. Beaucoup de saints ont vécu une impressionnante communion eucharistique. À nous de faire notre chemin.

Dimanche dernier des enfants de la paroisse ont communié pour la première fois. Ce dimanche, au Biollay, ont lieu les professions de foi. Ce sont des étapes significatives de la vie chrétienne. Avec joie je revois des enfants qui ont fait leur première communion et maintenant sont grands. Ils ont la capacité de témoigner de leur foi, restant ouverts à la formation permanente. Ce qu'ils ont appris, ils le vivent, l'enseignent et le partagent. Unissons-nous à eux pour attester de notre foi dans le mystère de l'Eucharistie et sur les autres vérités chrétiennes.

